

## La main et l'intelligence

J'ai souhaité pour cette planche qui se veut être à la fois sociétale et symbolique, vous exprimer très chaleureusement et très fraternellement ma reconnaissance pour toutes les mains qui se sont tendues vers moi, pour m'accueillir et m'accompagner dans mon parcours initiatique qui a commencé il y a 10 ans. Je me suis, avec plaisir, laissé prendre la main par vous-même, pour avancer sur le chemin de la connaissance de soi.

Le philosophe grec Anaxagore, affirmait que l'homme est le plus intelligent des animaux, pour la bonne raison qu'il possède des mains. Quant à Aristote, il considérait que c'était plutôt, « l'intelligence de l'homme qui le rend capable de faire usage de cet outil insurpassable qu'est la main ».

Quelque soit le fin mot de leur débat, le fait est que les grecs fondateurs de notre civilisation humaniste et rationnelle, avaient saisi l'importance cruciale de la main pour son intelligence. Et bien sûr, l'intelligence renvoie à l'extraordinaire dextérité de la main, pour tous les travaux les plus complexes et les plus fins, car ils sont le prolongement de l'esprit avec lequel la main se trouve toujours « en bonne intelligence ».

Alors, pour bien comprendre la main et son évolution, il faut remonter le temps et se situer 4 millions d'années en arrière, du temps où nos ancêtres avaient des mains dont le pouce ne pouvait s'opposer qu'à l'index. Il faudra attendre 2 millions d'années de plus pour que l'homo sapiens possède une main avec un pouce plus long qui soit opposable à tous les autres doigts et que chaque doigt devienne indépendamment libre de ses mouvements.

La main telle que nous la connaissons était née, et elle allait devenir le plus formidable des instruments.

Dès l'antiquité, Sophocle disait déjà que « l'homme est devenu savant grâce aux ressources de ses techniques procurées par la main ». Aristote aussi soulignait l'importance de la main : « capable, disait-il, de tout saisir et de tout tenir et d'être non pas un seul outil mais plusieurs outils à la fois, devenant alors l'instrument des instruments ».

Ce qui confère un rôle majeur et déterminant à la main, c'est son lien direct avec le système nerveux qui s'est enrichi en permanence au cours des siècles, par tous les gestes de saisie d'un objet, d'indices visuels sur la localisation de l'objet dans l'espace, son orientation, sa taille, son poids, sa texture et qui ont ainsi développé l'intelligence de l'homme. On peut dire que la main est bien ce qui fait l'homme, et Darwin dans une époque plus récente disait : « la main suppléait à tous les instruments et par sa connexité avec l'intelligence, elle a assuré à l'homme la domination universelle ».

Oui, la main est fascinante aussi avec son empreinte qui rend chaque être unique.

Pour l'art, elle est l'instrument de la création et Rodin disait qu'elle était la marque du créateur.

Mais il est des mains, de souffrance et de grâce, de menace et de protection, de mémoire et de mystère. Mais aussi de pitié et de douceur, de cupidité, de pouvoir, ou de passion.

Et puis, il y a des mains qui luttent ou qui se reposent, qui tuent ou qui sauvent, qui agrippent ou qui lâchent, qui supplient, et enfin, qui travaillent.

La main révèle aussi l'homme par sa façon de saisir, selon qu'elle est tremblante, molle, puissante, tendue mais aussi fermée.

Si l'on ne peut dissocier la main de l'être tout entier, on entrevoit que la main qui s'égarer peut égarer la pensée de ceux auxquels elle appartient. En psychanalyse, ne dit-on pas que la main est un lieu privilégié des conflits psychiques, à l'interface entre le dehors et le dedans, entre le corps réel et le corps imaginaire...

L'enfant en est une bonne illustration : avec ses mains, il touche, caresse, jette, frappe, explore, mais dans le même temps, il se sert de sa main pour recréer un monde imaginaire, notamment en suçant son pouce pour retrouver le plaisir charnel du contact lors de l'allaitement. Et lorsque l'enfant fait avec ses mains un dessin qu'il vous offre, c'est sa façon à lui de vous rendre l'amour qu'on lui donne.

Vous l'avez compris, la main est bien le prolongement de la pensée mais elle est aussi une merveille de haute technologie, inégalée. La simple prise d'un objet demande au cerveau de résoudre une très grande complexité de problèmes pour coordonner le mouvement. Au cours d'analyses cinématographiques, de nombreux gestes ont mis en évidence que le simple déplacement de la main vers un objet, durait entre 400 et 800 millisecondes avec une phase visuelle et tactile, qui commence toujours par anticipation, donc avant que les doigts entrent en contact avec l'objet.

La force de saisie est calculée selon le poids et la texture anticipée de l'objet grâce à des signaux tactiles transmis par des récepteurs cutanés, qui sont présents dans la pulpe des doigts. Prendre un objet avec la main, c'est surtout comprendre et donc découvrir en agissant. Mais comprendre c'est aussi prendre avec d'autres, ensemble, et donc se donner la main. La chaîne d'union illustre merveilleusement bien la grandeur et la beauté des mains qui se soudent en anneaux pour idéaliser la fraternité universelle.

Permettez-moi, un instant, en signe fort d'amour fraternel, et pour magnifier la main, Vénéral Maître et vous tous mes frères, de vous tendre mes mains, et de vous les offrir en signe de fidélité au serment que j'ai prêté lorsque vous m'avez accueilli parmi vous, pour que nous soyons ensemble encore plus humble et encore plus fort.

N'oublions pas que c'est avec l'aide de ses mains que Aristote a immortalisé sa métaphysique, Newton, ses principes, Beethoven, sa Symphonie pastorale, Mozart et La flûte enchantée, car la concrétisation de nos idées, de nos intentions, de nos désirs, présupposent une main contrôlée mentalement et dirigée intellectuellement.

Si on devait rendre un hommage à la main, on pourrait dire qu'elle est comme l'instrument que forge l'être, ou que l'être forge, ou encore par lequel il se forge.

J'ai dit

19/04/2017